Dimanche 10 mars 2019, Travers – culte bilingue

Marc 4.35-41

Le nom donné à la tenture, traduit tout droit de l'allemand, c'est : « l'apaisement de la tempête ». J'ai tout de suite aimé ce titre, parce qu'il me parle de la tempête qui s'apaise sous l'action de Jésus. D'ailleurs, on voit encore de hautes vagues derrière lui, mais elles sont en train de se « coucher » ; le lac va bientôt sembler dormir, comme Jésus il y a peu.

L'image de la barque pour dire notre existence avec le Seigneur à notre bord, elle est belle et forte. Que le Maître dorme pendant le trajet, tout va bien par temps normal. Ce sont ses disciples qui ont l'habitude de mener leur embarcation. Son repos est bien mérité, lui qui est si actif dès qu'il est sur terre ferme !

Il est bon pour nous de savoir, de reconnaître et même d'expérimenter Jésus présent dans notre vie, dans notre traversée de l'existence. Son accompagnement nous procure de la joie, de la paix, elle nous donne des idées nouvelles, de la motivation. Jésus embarqué avec nous dans notre vie, dans la vie de notre paroisse, de l'Eglise, cela peut nous être évident aussi quand nous traversons des difficultés, quand nous peinons à trouver notre chemin. Nous nous souvenons qu'il est à nos côtés, à notre écoute et nous l'appelons à notre aide. Et il arrive que cela débouche sur des solutions inattendues, sur un exaucement qui fortifie notre confiance en lui, dans cette alliance entre lui et nous.

Mais il arrive aussi que la tempête dépasse nos forces et notre courage ; il arrive que l'épreuve nous fasse craindre le pire pour nous, quand nous perdons nos repères. Là, quand notre impuissance et notre angoisse nous retournent comme dans un bateau qui risque de chavirer, là il ne nous reste plus qu'à crier : « Au secours ! Seigneur, sauve-nous ! Seigneur, où es-tu ? Viens à mon aide, je suis perdu ! » Entre notre appel et l'intervention de Jésus, il peut se passer plus de temps qu'entre le cri des disciples et la réaction de Jésus dans notre récit.

Alors, bienheureux sommes-nous si nous pouvons compter sur des compagnons de traversée, des sœurs et des frères qui se tiennent à notre côté pour nous porter par la prière, par la compassion, par l'amour partagé dans la foi. Avec leur recul, nos compagnons de traversée sont une main secourable, une oreille attentive, un cœur sensible, une présence réelle d'un Dieu qu'on ne perçoit plus.

Gardons vivante cette image de Jésus présent dans le bateau de notre vie : il sait nos situations, il connaît nos limites. Et dans toutes nos tempêtes, il est présent, il se lève pour nous secourir. Et s'il arrive que quelqu'un connaisse la tempête jusqu'à la fin de ses jours, c'est le Christ debout et accueillant qu'il rencontrera, passé la mort. Aussi sûr que notre manque de foi est notre marque de fabrique, aussi sûr sont sa présence et sa compassion pour nous. Tous les aujourd'hui de notre vie et jusqu'au face à face des retrouvailles avec lui. Amen.